

## Premier tour de piste

Cette fois, les acteurs sont connus. Il peut encore y avoir quelques candidatures ou listes refusées pour diverses raisons, mais le dépôt des listes s'est clôturé hier.

C'est l'occasion de faire le tour des vingt-trois communes de Wallonie picarde. Il s'agit d'un survol rapide. Nous reviendrons prochainement plus avant dans le détail : les priorités des différents partis dans chaque commune, les enjeux, les dossiers chauds, les personnalités fortes (au sommet, en devenir ou sur le départ), les stratégies des uns et des autres...

Chaque jour, à partir de mercredi prochain, nous présenterons une ou deux communes. Parfois aussi nous consacrerons des gros plans à tel ou tel cas particuliers : comme les transferts d'un parti à un autre ou d'une commune à une autre, les familles (fratries ou couples), les cadets/les aînés, les « people », les « parcours atypiques », les candidatures de la diversité, les campagnes les plus originales... ■

## RUMES

### Le traditionnel duel PS - IC

À Rumes, la campagne électorale est calme, sans grande surprise. Les électeurs rumsois devront faire un choix entre deux listes : le Parti Socialiste et les Intérêts Communaux.

Chez les IC, on reprend la même tête de liste, en la personne du bourgmestre sortant Michel Casterman, l'homme aux 2 163 voix de préférence. Ayant d'abord annoncé qu'il ne rempilerait pas pour un mandat complet, il semble aujourd'hui décider à aller jusqu'au bout de son troisième mandat, si les résultats des urnes lui sont favorables, bien sûr ! Quatre des cinq échevins ont aussi décidé de rempiler : Ophélie Cuvelier, Bruno De Langhe, Jérôme Ghislain et Martine Delzenne. Huit nouveaux visages font leur apparition par rapport à 2012.

Au PS, le changement est de mise... avec treize nouveaux candidats et la désignation de Céline Berton en tant que tête de liste, alors qu'elle ne figurait qu'à la 10<sup>e</sup> place de la liste en 2012. Elle peut compter sur l'expérience, entre autres, de Francis Claes (ancien directeur général), Thierry Gourdin (ancien bourgmestre de Mont-de-l'Enclus), Bernard Deligne et Éric Lorhoir (conseillers). ■

## TOURNAI

### Huit listes, c'est trois de plus qu'en 2012

À Tournai, l'offre politique sur le bulletin du 14 octobre sera assez différente de ce qu'elle était voici six ans.

● **Géry EYKERMAN**

En 2012, cinq formations se présentaient : les quatre classiques ainsi que Tournai-plus, une dissidence libérale.

Pour le prochain scrutin, la famille bleue s'est réunifiée sous son appellation classique MR, mais ce n'est pas pour autant que l'on aura les quatre formations traditionnelles en piste. Car si le PS et Écolo en seront aussi sous leur appellation classique, le cdH tournaisien a jeté le gant. Il s'est fondu dans une liste « citoyenne » dénommée Ensemble. Les effectifs estampillés démocrates-humanistes constituent à peine un

quart des trente-neuf candidats.e.s.

On savait depuis un certain temps que le PTB se présenterait à Tournai, mais avec trois candidatures seulement. Cela a été confirmé lors du dépôt des listes. Même chose pour « Oxygène » (neuf candidatures) et Nation (quatre). Restait l'inconnue DÉFI. Le parti figurera bien sur le bulletin tournaisien avec six candidatures.e.s.

Ce qui fait donc un panel de huit listes pour les électeurs de la cité aux cinq clochers. Vient ensuite les devinettes : le PTB peut-il faire du tort au PS ? Ensemble fera-t-il mieux ou moins bien que le cdH d'avant ? Le MR bénéficiera-t-il



C'était le 14 octobre 2012. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de Tournai... si vous voyez de quoi on parle.

du « grand pardon » ? DÉFI sera-t-il un caillou dans sa chaussure comme à Bruxelles ? Les petites formations trouveront-elles un électeur ?

Plus fondamentalement, avant même d'envisager des alliances pour les six années à ve-

nir, une question s'impose : où en seront le PS et le MR au soir du 14 octobre ? Avouons qu'on est aussi curieux de connaître quelques scores personnels... Y aura-t-il des pleurs et des grimaces de dents ? Des bonds de joie ? Et pour qui ? ■

## PECQ

### Cinq listes : une première !

● **François DESCY**

De mémoire de Marc D'Haene, actuel bourgmestre, et qui est dans la politique communale depuis très longtemps, c'est la première fois que cinq listes seront en compétition à Pecq, depuis la fusion des communes en 1976.

Les listes, les voici : GO (tendance cdH) emmenée par Christian Catteau, Action (tendance PS) emmenée par le président du CPAS Jonathan Ghilbert, Pecq Autrement

(tendance MR) emmenée par l'échevine Agnès Vandendriessche, Community (tendance Écolo) emmenée par le conseiller communal Aurélien Brabant et Pecq Avenir emmenée par l'ex-échevin Damien Delsoir (tendance trublion). Toutes les listes sont complètes, sauf la dernière (trois noms).

En 2012, quatre listes étaient en lice : GO (cdH + MR) emmené par Marc D'Haene, PS emmené par Aurélien Pierre, Écolo emmené par Philippe Annecour et Oser + le Citoyen emmené par Damien Delsoir.

Énormément de changements donc, et parfois un jeu de chaises musicales, et on espère que cela fera du bien. Car la mandature qui se termine a été fort marquée par des conflits de personnes, lesquels ont parfois paralysé l'action politique.

La composition des listes elle-même a subi de profondes modifications. Un peu partout, on trouve énormément de néophytes en politique. Le cas le plus emblématique est celui de Christian Catteau puisqu'il figure carrément en tête d'une liste. ■

## CELLES-EN-HAINAUT

### Une élection sans Michel Pecquereau

Il avait dit qu'il se présenterait : finalement, Michel Pecquereau, candidat à la Province, a jeté l'éponge. Il n'en sera pas lors du scrutin communal.

● **Stéphane DIRICQ**

Celui qui devait être bourgmestre avec 637 voix de préférence, soit le deuxième meilleur score derrière Véronique Durenne, bourgmestre empêchée depuis les dernières élections régionales, ne se présentera pas au scrutin communal du 14 octobre prochain. Michel Pecquereau abandonne la partie...

Ce sont trois listes qui s'affrontent : Cel'Avenir (anciennement CelDM) qui rassemble le MR et le PS, Objectif Citoyen, une liste d'ouverture à forte connotation cdH emmenée par Jean Delestrain, et Unité communale (Francis Vanclès, 78 ans, qui se présente

seul).

Si Michel Pecquereau est absent de la liste Cel'Avenir, celle-ci compte bien dans ses rangs Anne Debouvrie (3<sup>e</sup> score en voix de préférence) que l'on disait partante. « Certaines personnes essayent de montrer une désunion entre tous les partenaires de notre coalition », avait dit Véronique Durenne lors de la présentation de sa liste.

L'échevine de l'Enseignement, du Logement et de la Santé publique figure à la troisième place derrière un autre socialiste, Yves Willaert, qui a assuré de main de maître l'intérim au poste du premier magistrat de la commune. La liste est poussée par un ancien échevin, Yves Dumonchaux.



« Je t'aime, moi non plus. » Le divorce entre ces deux-là est officiellement consommé.

Dans les rangs d'Objectif Citoyen (qui englobe C'Autrement qui avait 2 élus en 2012), il y a aussi une défection de taille : Thierry Bauffe. Le décret wallon sur la gouvernance stipule notamment une incompatibilité entre une

fonction de direction dans une société de logement et un poste dans un collège communal (bourgmestre, échevin, président de CPAS). C'est son épouse, Cathy, qui se présentera et qui tentera de décrocher un siège de conseillère. ■

## BELCÉIL

### Il y aura une liste d'extrême droite

Six listes, dont cinq « nouvelles », c'est du jamais vu à Belcél. On a également eu la confirmation de la candidature du groupe Nation.

● **Pierre-Laurent CUVELIER**

à renoncé « par manque de



## ANTOING

### Où sont les écolos ?

● **Stéphane DIRICQ**

Elles ne seront que trois listes à s'affronter dans la cité du Roctier : le PS (qui est actuellement au pouvoir), le groupe GO (avec



Partout où ils passent, les sympathisants du groupe d'extrême droite Nation savent se faire entendre pour défendre leur « cause identitaire ». À Belœil pourtant, où le mouvement dispose d'une antenne, on prépare les élections en toute discrétion. Même si c'était dans l'air, l'officialisation du dépôt d'une liste Nation, actée jeudi après-midi, a de quoi surprendre.

Son unique candidat, Pierre Pirlot, un ingénieur de 52 ans domicilié à Ellignies-Sainte-Anne, a recueilli les 50 signatures requises. Ce qui n'est pas le cas de la Stambrogeoise Annick Vandemoer qui

à l'échelle, « par manque de temps », à relancer le mouvement Ras-le-bol initié en 2012.

Pour le reste, même si la configuration est connue au niveau des forces en présence (PS, Pour l'Avenir, Bel'Elan, Cap Belœil, L'Essentiel), elle n'en demeure pas moins inédite.

Des effectifs en place au sein du collège, seuls ceux du maire Luc Vansaingèle ont choisi de conserver leur bannière (PS). Et pour cause puisque le partenaire de majorité Ensemble (cdH) et les membres de l'opposition MR ont décidé de s'allier et d'ouvrir leur nouveau mouvement pluraliste Pour l'Avenir à des citoyens. À charge pour Bastien Marlot, Lise



Par rapport à 2012, ces élections prennent une tournure inédite.

Amorison et leurs colistiers d'essayer de contester la suprématie du PS (12 sièges obtenus en 2012). Ces élections sont décidément marquées du sceau du changement si l'on en juge par les autres listes en lice pour la première fois aux suffrages. Si Bel'Elan, dont la liste est incomplète avec 22 noms, pourra s'appuyer sur l'expérience

de l'échevin Michel Dubois, Cap Belœil et L'Essentiel misent sur un pedigree 100 % citoyen. L'avocat Pierre Marie Sprockeele sera la tête de gondole du projet Cap Belœil, au complet avec 23 colistiers, tandis que pour L'Essentiel, le musicien Anthony Basilico mènera la danse d'une équipe de 15 candidats. ■

lorsqu'il faisait appel à sa tête Jean-Bernard Vivier) et l'Union citoyenne UCA (de Samuel Vincent). Exit donc les écologistes qui présentaient une liste lors des communales de 2012, qui avait récolté quelque 5 % des suffrages, devant le groupe Ensemble emmené par Carine Boquet (4,79 %), désormais sur la liste GO qui se présente comme une alternative au pouvoir en place : « Il est temps pour le changement ».

Le parti socialiste, bien qu'en perte de vitesse lors du précédent suffrage électoral, devrait une nouvelle fois rafler la mise d'autant que le groupe UCA (incomplet) ne s'est pas entendu avec GO pour renverser la vapeur.

Les membres du collège sortant occupent les cinq premières places de la liste emmenée par le bourgmestre sortant, Bernard Bauwens. ■

## LEUZE-EN-HAINAUT

# Les cinq partis attendus sont bien là

● Pierre-Laurent CUVÉLIER

Les dernières heures pour le dépôt des listes n'ont finalement pas changé la donne. Sans surprise, les électeurs se retrouveront dans l'isoloir face aux cinq partis qui se sont déclarés durant la campagne : MR, Idées, PS, Écolo et DéFI.

Après avoir goûté au pouvoir en soufflant le leadership au MR au soir du scrutin de 2012, le groupe Idées (10 sièges) conduit par le député bourgmestre Christian Brotcorne veut « poursuivre le changement » à la tête de la Ville.

Mais au sein de l'actuelle majorité, le partenaire libéral de l'inoxydable Lucien Rawart, actuel échevin et président du CPAS, compte bien inverser la tendance pour récupérer sa place de premier parti. Entre les deux cadors qui se partagent 19 des 23 sièges dans l'hémicycle communal, cela promet une belle bagarre.

On aurait pu s'attendre à une campagne rude mais le retrait d'Hervé Cornillie de la liste MR et de son poste de Premier échevin au printemps dernier, a semble-t-il apaisé les tensions prévisibles avec son rival Christian Brotcorne. En face, les trois partis que sont le PS, Écolo et

DéFI ont remis une liste complète, ce qui n'était pas gagné d'avance. En nette perte de vitesse en 2012, les socialistes, relégués dans l'opposition avec 4 sièges, sont parvenus à se remobiliser autour de Christian Ducattillon.

Quant aux Écologistes emmenés par Baptiste Leroy, ils ont réussi l'exploit de fédérer une équipe complète, ce qui n'était jamais arrivé depuis leur création en 1982. Tout comme le nouveau venu, DéFI, regroupé autour de David De Temmerman, l'ambition sera de bouleverser l'échiquier politique en décrochant au minimum un siège au conseil. ■

## BRUNEHAUT

# Trois listes, sans le CEC

● Vincent DUBOIS

Alors qu'il faisait appel à Mons d'un jugement le condamnant à trois ans de prison pour harcèlement, le conseiller CEC (Centre Étendard Citoyen) Daniel Bernard, a annoncé mercredi dernier qu'il se retirait de la vie politique communale. Parole tenue, il n'a en définitive pas présenté la liste où il figurait seul. Un choix qu'il avait volontairement posé pour, selon lui, éviter à ses colistiers de subir des menaces similaires à celles qui lui étaient adressées. Restent donc trois listes en lice à Brunehaut, soit celle menée par l'actuel bourgmestre, Pierre Wacquier : USB (Union Solidaire Brunehaut), une autre conduite par la cheffe de file de l'opposition, Muriel Delcroix : IC (Intérêts Citoyens) et une nouvelle conduite par un ancien du CEC qui s'était déjà désolidarisé de ce parti en cours de mandature : En Marge, constituée d'un seul candidat : François Renard, de Laplagne. ■

## PÉRUWELZ

# Cinq listes candidates au pouvoir

Avec Nation, liste déposée vendredi, six listes se présenteront au scrutin communal. RPP, AC et Écolo veulent briser l'alliance actuelle PS-MR.

Six listes se disputeront les vingt-cinq sièges du conseil communal péruwelzien. Le parti Nation a déposé la sienne ce vendredi après-midi au bureau électoral de Péruwelz. Avec deux candidats.

Les autres listes sont complètes. Willy Detombe, l'exclu du MR, a présenté récemment sa liste baptisée RPP (Rassemblement pour le Péruwelz). « Une liste qui fait la part belle aux femmes puisqu'elles sont treize pour douze hommes », insiste le patron de la liste qui voit là un témoignage supplémentaire de la volonté d'ouverture de son mouvement.

Avec le départ de plusieurs témoins, dont le bourgmestre Daniel Westrade et l'échevin William Brulard, le PS est derrière Dimitri Kajdanski. Le candidat Jean-Marie Tonneau, décédé cet été, a été remplacé à la quinzième place par Pascal Leclercq, un citadin âgé de 53 ans.

Au MR-IC aussi, la liste déposée ce vendredi au bureau électoral de Péruwelz diffère de celle présentée en conférence de presse voici quelques mois. Arcangelo Ferrara n'y est finalement pas pour des raisons administratives ; le numéro 19 est finalement occupé par Nathan Delehouzée.



Le groupe RPP, comme le groupe AC et Écolo, veut avoir un rôle à jouer dans le paysage politique local et empêcher la reconduction de l'alliance PS-MR. Mais il y aura des incompatibilités d'humeurs...

Derrière Paul De Bom, le groupe AC présente pas mal de nouvelles têtes. L'objectif d'Action citoyenne est de garder au moins trois sièges afin de pouvoir peser dans la balance au moment de composer la future

majorité. Même objectif chez Écolo, où Yves Wuilpart rêve d'être accompagné d'un colistier sur les bancs du conseil communal. Il s'en était fallu de peu il y a six ans... ■ C.Ds